



Article de Presse
« La jeunesse broyarde a les mêmes soucis qu'ailleurs »

Journal : 24H
Parution : 11.07.2023

Un noyau des casseurs arrêtés dans la capitale vaudoise semble provenir du district Broye-Vully. Analyse auprès de spécialistes.

«Les casseurs du Flon viennent plutôt de la Broye.» L'interview du municipal lausannois de la Police Pierre-Antoine Hildbrand, publiée ce week-end sur nos plateformes, avait de quoi surprendre dans le district Broye-Vully. Au lendemain de l'article, l'édile lausannois confirme ses dires, sans toutefois se livrer davantage, une enquête étant en cours, sous la conduite du Tribunal des mineurs.

«De par son offre culturelle et commerciale, Lausanne est attractive pour certains jeunes vivants dans la Broye. Beaucoup de 16-25 ans sortent sur Lausanne le week-end.»

Philippe Delbrouck, directeur de la Fondation
Cherpillod

Au total, sur les deux nuits d'échauffourées, samedi 1^{er} et mardi 4 juillet, les forces de l'ordre municipales ont procédé à plus d'une vingtaine d'interpellations. Six mineurs, trois filles et trois garçons, ont notamment été arrêtés le premier soir. Selon nos informations, un noyau de ces jeunes vit bien dans ce district de près de 50 km de long, qui touche celui de Lausanne à la hauteur de Corcelles-le-Jorat. Des émeutiers toutefois plus proches de Lausanne que d'Avenches, tout à l'autre bout.

L'effet des réseaux sociaux

«De par son offre culturelle et commerciale, Lausanne est attractive pour certains jeunes vivants dans la Broye. Beaucoup de 16-25 ans sortent sur Lausanne le week-end», constate Philippe Delbrouck, directeur de la Fondation Cherpillod. Experte dans l'accompagnement social, l'insertion professionnelle ou l'éducation spécialisée auprès d'enfants, d'adolescents, de jeunes adultes, la fondation est active dans tout le district Broye-Vully, mais également dans le Nord vaudois.

Ce n'est donc pas une surprise que des Broyards se retrouvent mêlés aux événements, ce d'autant plus que les réseaux sociaux ont relayé les appels bien au-delà des «frontières» lausannoises.

**«À notre connaissance, et en lien
avec les jeunes que nous
rencontrons, les problématiques
rencontrées par la jeunesse
broyarde sont sensiblement les
mêmes qu'ailleurs.»**

Vincent Gaillard, travailleur social

«À notre connaissance, et en lien avec les jeunes que nous rencontrons, les problématiques rencontrées par la jeunesse broyarde sont sensiblement les mêmes qu'ailleurs. Ils rencontrent certes des difficultés, mais ils essaient de trouver des solutions, de faire des propositions pour améliorer leur quotidien», enchaîne le travailleur social Vincent Gaillard, responsable de la structure Arcades. Cette entité œuvre à l'insertion socioprofessionnelle des adolescents et des jeunes adultes.

Vincent Gaillard relate que l'immense majorité des jeunes avec qui il a pu discuter de ces événements les condamne. Quant à l'offre d'activités pour la jeunesse, que certains aimeraient voir se développer, il rappelle que d'autres la jugent suffisante. La région de Moudon vient notamment de réunir quelque 500 amateurs de musique electro lors du festival Short Circuit et se prépare pour le Giron de la Broye des Jeunesses campagnardes. Autant d'occasions de se défouler sans tout casser.